

L'auteur attache la plus grande importance à sa quatrième conclusion. Dans le but de confirmer l'examen histologique par un examen d'ordre différent, il a fait quelques analyses chimiques, afin de déterminer, comment se comporte la teneur des organes en substances pouvant être extraites par l'éther. Voici les résultats des analyses chimiques: la teneur des substances extraites par l'éther des fragments de foie frais en % est donc, en général, de 10,10%—7,95%; la teneur des substances extraites par l'éther du même organe conservé de cinq à sept jours dans la solution de chlorure de sodium en % répond donc à 20,42%—15,42%. L'analyse chimique, par conséquent, démontre que les conclusions tirées des données histologiques répondent exactement à la réalité.

Quels sont les éléments de la structure cellulaire qui subissent l'altération graisseuse? L'auteur croit que les *granules* fuchsinophiles peuvent se charger de graisse. En comparant les diverses préparations, il peut se représenter comme suit la marche du processus. Les granulations perdent progressivement leur affinité à la fuchsine; elles se colorent de plus en plus faiblement, et finissent par devenir tout-à-fait incolores et comme gonflées. Dans la suite, on découvre des gouttelettes grisâtres, gris-foncé et, enfin, tout-à-fait noires (les préparations fixées d'après Altmann), qui sont égales, comme grandeur, aux granulations fuchsinophiles, ou même les dépassent.

Dans les organes des animaux bien nourris ou soumis à l'abstinence incomplète, dans les conditions d'expérience de l'auteur, le tissu s'est mieux conservé.

En terminant l'exposé de ses recherches, Kotsovsky exprime l'espoir qu'on conviendra peut-être de ce que les granulations fuchsinophiles ne se bornent point au rôle modeste, qu'on leur prête, d'inclusions passives, dépourvues de part active dans les processus vitaux.

Iwantzow, N. Recherches sur la structure, les fonctions et le développement des capsules urticantes des coelentérés. (Mémoires scientif. de l'Université de Moscou. Section d. Sciences nat., fasc. 13. Aussi en allemand *Bullet d. I. Soc. des Nat. de Moscou.* 1896. N.º 1, 2).

Le second chapitre de ce travail est consacré aux recherches des fonctions de la capsule urticante. L'auteur réfute l'opinion commune d'après laquelle la projection du filament se produirait par suite de l'élasticité ou même du caractère musculaire de la membrane de la paroi de la capsule. Selon lui, le contenu des capsules urticantes n'est pas un liquide aqueux, mais une substance gélatineuse qui possède la propriété de se gonfler quand on y ajoute de l'eau. Il suffit que l'eau s'introduise, de n'importe quelle manière, dans l'intérieur de la capsule pour que la substance gélatineuse et hygroscopique se gonfle rapidement, et c'est ce gonflement qui est la cause de ce que la masse est projetée et remplit le filament. Pour prouver que le contenu de la capsule n'est pas un liquide aqueux, mais une substance gélatineuse qui a la propriété de se gonfler, l'auteur donne les arguments suivants: 1) Le bleu de méthylène colore intensivement les cellules déchargées, et ne colore pas du tout les cellu-

les chargées, si leur contenu est gonflé. 2) Une solution aqueuse et saturée d'acide picrique les colore en jaune foncé. 3) La masse intérieure de la capsule n'adhère pas à la paroi. Relativement à l'action des capsules urticantes, l'auteur confirme les observations de Möbius.

Guérassimow, J. J. Un procédé pour obtenir des cellules sans noyaux.

(Matériaux pour servir à la physiologie de la cellule). Bull. de la soc. des Nat. de Moscou, 1896. N° 3. p. 477 (en allemand).

A 100 c. c. d'eau dans laquelle se trouvaient des algues, l'auteur ajoutait ou 1) 0,25—1,5 c.c. d'une solution concentrée d'hydrate de chlorale ou 2) 0,42—2,5 c. c. d'éther, ou encore 3) 1,25—7,5 c. c. de chloroforme. Il constatait que dans ces conditions la division des spirogyres n'était pas normale. Dans l'une des cellules-filles la substance nucléaire manquait tout-à-fait, dans l'autre elle était en excès. Dans cette dernière il y avait, ou bien un grand noyau complet, ou bien deux noyaux ordinaires. La séparation de la cellule-fille sans noyau n'était pas toujours complète. La cloison n'atteignait pas le côté opposé, ce qui faisait que les cellules restaient en partie attachées l'une à l'autre. L'auteur nomme une cellule de ce genre, incomplètement séparée «kernlose Kammer».

Salaskine, S. Sur la question de l'oxydation de l'urobiline en urososéine.

(Archives des Sciences biologiques, 1897, T. V. p. 375).

Dans le but d'obtenir l'urososéine, découverte en 1883 par M. Nencki et M-me Sieber dans certaines urines pathologiques en oxydant l'urobiline, le D-r J. Zawadski, ayant traité cette dernière par le calomel, avait obtenu une liqueur rose rougeâtre qu'il épuisa par l'alcool amylique, après avoir acidulé la liqueur avec *HCl*. D'après M. Zawadski, l'extrait amylique donna au spectroscope la bande propre à l'urososéine $\lambda = 557$ et présentait les propriétés décrites par M. Nencki et M-me Sieber. L'auteur répéta les expériences de M. Zawadski, mais n'obtint pas les mêmes résultats. Après un assez long séjour, la coloration de la liqueur tourna au violet, puis au cerise violacé; l'observation spectroscopique montra un spectre très complexe, variant selon que la liqueur avait séjourné plus ou moins longtemps, mais la raie de l'urobiline était toujours nettement visible. M. Salaskine déduit de ces faits que le produit obtenu par M. Zawadski était non de l'urososéine, mais de l'urobiline modifiée par l'acide.

Böhtlingk, R. Sur le dosage de l'azote dans les corps organiques par le procédé de Kjeldahl-Wilfarth. (Archives des Sciences biologiques 1897, T. V. p. 176).

Ayant fait l'essai des principales modifications apportées par Borodine, Wilfarth, Argutinski, Pfüger et Boland, Arnold et Waldemeyer, Gunning, Czeczetka, Kulisch et d'autres expérimentateurs à la méthode du dosage de l'azote dans les corps organiques de Kjeldahl, l'auteur donne la préférence à celles qu'y a introduites Wilfarth en ajoutant une certaine quantité de métaux ou d'oxydes métalliques à l'acide qui sert à la destruction des composés organiques. De son côté, M. Böhtlingk apporte à la méthode de Kjeldahl-